« Kingship and Legitimacy in Nizām al-Mulk's *Siyāsatnāma*, Fifth/Eleventh Century », in : Beatrice Gruendler & Louise Marlow, eds., *Writers and Rulers, Perspective on Their Relationship from Abbasid to Safavid Times*. Wiesbaden, Reichert Verlag, 2004, pp. 97-131.

David Durand-Guédy

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/17542>

DOI : 10.4000/abstractairanica.17542

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2007

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

David Durand-Guédy, « « Kingship and Legitimacy in Nizām al-Mulk's *Siyāsatnāma*, Fifth/Eleventh Century », in : Beatrice Gruendler & Louise Marlow, eds., *Writers and Rulers, Perspective on Their Relationship from Abbasid to Safavid Times*. Wiesbaden, Reichert Verlag, 2004, pp. 97-131. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 28 | 2007, document 163, mis en ligne le 18 septembre 2007, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/17542> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.17542>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

Tous droits réservés

« Kingship and Legitimacy in Nizām al-Mulk's *Siyāsatnāma*, Fifth/Eleventh Century », in : Beatrice Gruendler & Louise Marlow, eds., *Writers and Rulers, Perspective on Their Relationship from Abbasid to Safavid Times*. Wiesbaden, Reichert Verlag, 2004, pp. 97-131.

David Durand-Guédy

- ¹ Depuis sa première édition par Schefer en 1891, le *Siyāsat-nāme* (ou *Siyar al-Mulūk*) du célèbre vizir seldjoukide Nizām al-Mulk a déjà fait l'objet de nombreuses études, les plus notables étant celles de Darke (introduction à la nouvelle édition, 1978), Lambton (in *Iran*, 1984) et Meisami (*Persian Historiography to the End of the Twelfth Century*, 1999). Simidchieva, qui a consacré ses premières recherches à la littérature d'*andarz* (thèse en russe soutenue à Moscou en 1989), et qui avait précédemment publié un article sur l'authenticité du *Siyāsat-nāme*, revient une nouvelle fois sur cette œuvre. Cette fois, c'est la question de la légitimité royale qui est analysée. Pour les besoins de l'analyse, l'A. distingue deux types de discours : d'une part les passages théoriques (« segments of direct instruction »), d'autre part les anecdotes qui servent à illustrer le propos théorique (« illustrative texts »). Si l'analyse des passages théoriques n'est guère nouvelle (en partie parce qu'« ils ne se distinguent pas des notions générales sur la royauté en Iran à l'époque saljuqide », p. 108), celle des « textes illustratifs » est plus intéressante. A partir de deux exemples (un passage sur les Saffarides, un autre sur les premiers Ghaznavides), l'A. montre bien comment les deux paradigmes sur la royauté

(le paradigme iranien et le paradigme islamique) s'articulent. Par exemple, Ya'qūb b. Layt manque de légitimité à la fois parce qu'il n'est pas noble (paradigme iranien), mais encore parce qu'il n'œuvre ni pour l'Islam, ni pour le calife (paradigme musulman). Bien que cet article se cantonne au niveau de la stricte analyse littéraire, il pourra aussi intéresser les historiens, dans la mesure où ils sont souvent confrontés à des textes fonctionnant sur le même mode (binaire, uni-dimensionnel, partisan) que le *Siyāsat-nāma*.

INDEX

Thèmes : 4.1. Histoire médiévale

AUTEURS

DAVID DURAND-GUÉDY

IFRI – Téhéran